

rapidement sur le chemin, alla en avertir les gens du roi qui le recherchaient. Les émissaires du roi se mirent de nouveau à sa recherche ; quand ils arrivèrent dans un village, ils demandèrent où il se trouvait ; l'homme qui l'avait vu leur dit : « Il a passé par là. »

Alors, (le fils de pêcheur), se trouvant serré de près par les émissaires, se réfugia chez un artisan qui travaillait le cuir et faisait des souliers ; il lui raconta de point en point tout ce qui lui était arrivé en lui disant : « Je suis serré de près par (ces gens du) roi qui maintenant ont l'intention de me tuer ». Il raconta tout ce que nous avons dit en détail, puis il ajouta, en s'adressant à cet artisan : « Je désire que, par compassion pour moi, vous me fassiez une paire de souliers dont le talon soit devant et dont la pointe soit derrière ; quand on suivra la trace de mes pas, personne ne saura où je suis allé ». Le cordonnier lui répondit : « Je n'ai jamais fait de pareils souliers. » Il prononça alors cette gâthâ :

*J'ai déjà vu des souliers de toutes sortes de formes ; — j'en ai fait de toutes les dimensions possibles, — mais jamais je n'ai fait de tels souliers — qui eussent le talon devant et le nez derrière.*

Quand ce cordonnier eut fait les souliers comme il le lui avait dit, il s'en chaussa et s'enfuit. Comme le mur du village était élevé et qu'il n'y avait pas d'endroit où il pût le franchir, il sortit en allant dans le canal.

Cependant, les émissaires du roi, en suivant la trace de ses pas, avaient reconnu qu'il était entré dans la maison du cordonnier (1). Cependant le fils de pêcheur, éprouvant des sentiments de crainte, se jeta dans l'eau. Un roi-nâga l'aperçut et l'emmena dans son palais. Or, la nouvelle fut transmise jusqu'au roi que le fils de pêcheur s'était jeté dans l'eau

(1) Mais ils ne virent pas qu'il en était sorti, puisque, grâce à l'artifice des souliers tournés à rebours, les traces de pas paraissaient aboutir à la maison du cordonnier.